

Voici un cas clinique pour vous entraîner. Je déposerai la correction dans quelques jours afin de vous laisser le temps d'y réfléchir sans être tentés de consulter immédiatement la correction.

Bon travail !

TD Troubles des apprentissages (Licence 3 - UPJV Amiens)

- 1- Après avoir pris connaissance des éléments anamnestiques et de la passation veuillez relever les informations saillantes qui vont vous permettre d'élaborer une hypothèse diagnostique.**
- 2- Afin de tester cette hypothèse diagnostique, vous devez indiquer quels sont les tests et/ou subtests qui vous semblent les plus judicieux dans le cadre du bilan neuropsychologique et justifier vos choix.**
- 3- Quel(s) autre(s) bilan(s) seraient complémentaires du bilan neuropsychologique, toujours au regard de votre hypothèse diagnostique ?**

Etude de cas de Paul, âgé de 4 ans et 1 mois lors de la passation :

Eléments anamnestiques :

Paul est le seul enfant du couple. En raison d'une pathologie chronique, même si celui-ci a été diminué, Madame X a dû poursuivre son traitement. Paul est né une semaine avant le terme avec un Apgar à 9/10 à une minute, puis 10/10 à cinq minutes.

Lors des premiers mois de vie, Madame X ne rapporte rien de particulier en dehors du fait que Paul ne réclamait pas ses biberons. Il a fait ses nuits au bout d'un mois, il était décrit comme un bébé calme, non agité. Dans le carnet de santé, on note à 9 mois un pointage qui se fait rare. Selon Madame X, le babillage a été pauvre et tardif. La sphère orale semble avoir été sous-investie avec des répercussions également au niveau de l'alimentation. Paul a bu du lait infantile jusque trois ans et au biberon jusque trois ans et demi. Lors de la diversification alimentaire, Paul a accepté les différents goûts, mais c'est au niveau des textures que cela a été plus compliqué, ce qui perdure d'ailleurs. La nouveauté et les morceaux sont acceptés. Ce qui a surtout interpellé Madame X c'est l'absence de réaction de Paul face à une consigne verbale, voire un détournement du regard avec « l'impression qu'il n'était pas là » ou l'impression qu'il était perdu. Ces manifestations sont encore observées. Aussi, avec l'acquisition de la marche, à 15 mois, il est devenu plus agité, « un électron libre » selon Madame X. Madame X a repéré très tôt les particularités de Paul, elle peut dire de lui qu'il était « un polisson pas normal ». Les inquiétudes de Madame X ont été confirmées par l'enseignante de Paul qui indique, dans son bilan scolaire de 2018-2019, que son comportement a évolué positivement, mais il demeure des difficultés à se concentrer, écouter, à comprendre les consignes. Il a besoin de la présence d'un adulte pour mener une activité à son terme. Paul se détourne très souvent du temps de l'histoire. Enfin, il manifeste une inquiétude face à l'absence de ses pairs en classe avec des questions redondantes sur cette absence qu'il ne semble pouvoir se représenter mentalement. Le relationnel avec ses pairs s'est nettement amélioré, auparavant il avait tendance à être brutal dans sa manière d'entrer en communication et jouait peu avec eux. Il peut maintenant partager des jeux brefs qu'il connaît bien. Madame X peut évoquer les difficultés à faire autorité et se pose souvent la question de la frontière entre ce que Paul peut comprendre et de ce qui est de la provocation dans son

comportement. Il peut lui arriver de rire, alors que sa mère se fâche. La question des habiletés sociales apparaît être compliquée également pour Paul dans ce qu'il comprend des émotions et de l'intention de l'autre. Il commence à poser des questions et à raconter, mais de manière très brève et il existe des persévérations dans le discours et les questions peuvent être redondantes.

Madame X note une réelle amélioration du langage depuis la pose d'aérateurs transtympaniques en février 2019 suite à plusieurs otites. La perte auditive n'a pu être mesurée dans la mesure où Paul n'était pas coopérant lors de l'examen. Un rendez-vous de contrôle aura lieu en septembre et une nouvelle tentative d'audiométrie sera réalisée. A ce jour, le stock lexical a augmenté, mais il est encore peu diversifié. Il fait des phrases courtes avec toutefois la présence d'un langage jargonné qui demeure, que seule Madame X semble comprendre en fonction du contexte. Paul s'exprime encore par des mots isolés et il peut reprendre des phrases qui apparaissent toutes construites, extraites du discours de l'autre ou de dessins animés. Le « je » est absent, il dit soit « Paul » ou « on » pour parler de lui. Le « toi » et « moi » commencent à émerger avec la prise en charge en orthophonie qui a débuté en mai 2019.

Enfin, à la maison, Paul apprécie faire des puzzles et peut même en réaliser de 45 pièces. Il joue aux voitures, crée des places de parking et y range les voitures. Les onomatopées sont rares dans son jeu, mais il a accès au symbolique. En effet, des objets peuvent être détournés pour en faire un autre usage, deux cubes peuvent devenir un camion ou encore une feuille un chapeau. Madame X indique que Paul est plus réceptif aux histoires le soir, d'autant plus qu'il en connaît la signification à force de répétitions.

Comportement de Paul lors de la passation

Paul reste facilement seul, alors que sa mère attend dans la salle d'attente. Il demande à plusieurs reprises s'il peut l'y rejoindre, mais il est sensible à la récompense (jouer aux cubes lorsque nous aurons terminé) et à la structuration du temps en lui indiquant verbalement et visuellement le nombre d'exercices à faire jusqu'à la possibilité de faire des constructions, puis de rejoindre sa mère. Par ailleurs, Paul n'est pas sensible à la réussite ou l'échec. Il ne s'est pas montré très coopérant et un étayage majeur était nécessaire tant pour canaliser son attention que pour soutenir la compréhension. Les énoncés verbaux et supports visuels ne sont pas suffisants, la démonstration dépend du degré de complexité de la consigne et d'abstraction. La manipulation peut l'aider et canaliser son attention, mais aussi l'enfermer dans une activité qu'il maîtrise en dehors de la passation. Même si la consigne est comprise, il faut être très présent pour que Paul mène à terme la tâche. Lorsqu'il est disposé, Paul est capable de faire des demandes d'aide. Demandes observées lors de la passation et des échanges avec sa mère. De même, lorsqu'il porte un intérêt à ce qu'il réalise, Paul peut maintenir son attention.

En dehors de la passation, Paul apprécie la relation, il peut initier les interactions en montrant ce qu'il a construit « *regarde cassé, regarde ça marche* », il fait des liens d'une séance à une autre, il peut utiliser une feuille de papier pour en faire un chapeau, les cubes deviennent une fusée ou encore une télécommande. Le ludique est une médiation à favoriser. Paul prend un grand plaisir à faire tomber les cubes et observer la réaction de l'adulte, ce qu'il réitère parce que cela l'amuse beaucoup. Au plan du langage et de la parole, au niveau expressif, on ne note pas d'écholalie en discursif, mais des persévérations dans le style de réponse, certaines phrases sont bien construites sur le plan syntaxique, mais sont toutes faites « *Hé mon château...Bon t'as triché...Ca marche ce truc...* ». Le langage peut être complètement jargonné et la parole déformée avec des mots isolés difficilement reconnaissables hors contexte comme un [worala] pour « escargot », un [kuve] pour « scarabée », etc. Au niveau réceptif, si Paul a saisi le contexte dans lequel l'échange se situe, il peut accéder à une plus

grande compréhension du message oral de son interlocuteur, ainsi il peut montrer des compétences à un moment donné parce qu'il a compris ce qu'on attendait de lui, alors que ces dernières ne s'expriment plus lorsque la demande est déconnectée d'un contexte auquel il peut se raccrocher. Paul semble aussi compenser par des informations visuelles et peut être très sensible aux détails, il est capable de faire des puzzles avec de nombreuses pièces et très souvent il fait remarquer un détail ou le fait que mes lunettes soient sales !

Paul fait des liens avec le scolaire, en dehors d'une demande précise, il s'amuse avec l'écriture rapprochée, il sait reconnaître des lettres, mais en lien avec le rituel de l'école : une lettre = un prénom = un camarade avec une présentation et donc une représentation possible. Toutefois, Paul reste fixé sur cette modalité d'apprentissage et ne peut concéder que certaines lettres puissent aussi être dans d'autres mots ou prénoms.

Au sujet de la sphère orale, lorsque Paul montre un certain degré de concentration sur une tâche, on peut observer qu'il doit désinvestir certaines parties du corps et plus particulièrement la sphère orale avec, parfois, une béance et de la salive qui s'échappe sans qu'il ne s'en rende compte.